QuÆ sursum sunT sApiTe

Bulletin de la Fraternité Saint-Pierre dans l'archidiocèse de Bordeaux

N°9 – septembre 2021

Aimer le Christ, aimer la Croix, aimer la Messe

Mes chers fidèles,

Aimer le Christ, et le prochain par et pour le Christ, voilà toute la substance de la vie chrétienne, seule capable de nous ouvrir les portes du Paradis.

Aimer le Christ, c'est nécessairement aimer la croix, puisqu'elle est l'unique moyen par lequel Notre-Seigneur a voulu opérer notre Rédemption. Je dis bien « aimer la croix » et non pas simplement « porter la croix » ; entrer en effet dans la volonté du Christ, c'est accepter par amour de le suivre jusque dans sa passion pour participer activement à notre salut.

Et pour aimer la Croix - et donc aimer le Christ - il n'y a pas d'autre moyen que d'aimer la Messe, puisque Notre-Seigneur l'a instituée pour que nous puissions participer à son sacrifice rédempteur. Voilà pourquoi l'auguste Mystère de la Très Sainte Eucharistie est le cœur de la vie chrétienne et le cœur de la vie de l'Eglise Catholique.

C'est en raison de ce lien « Christ-croix-messe », que nous sommes si profondément attachés à la liturgie traditionnelle. L'Eglise y exprime et célèbre à merveille le mystère eucharistique dans sa dimension sacrificielle autant que sa dimension de communion ; et ses fruits spirituels, séculaires et actuels, sont réels et visibles. La Messe dans la forme traditionnelle latine est en effet le fruit de la maturation spirituelle de l'Eglise et de la compréhension qu'elle a accrue du mystère eucharistique donné par le Christ. Elle peut être considérée à bon droit comme un « chef d'œuvre de

l'Occident », et ses cérémonies viennent pour la plupart des premiers siècles. Par-delà le temps, la Messe traditionnelle nous unit réellement à toute l'Eglise, pour mieux nous unir ensemble au Christ qui, à la Messe, renouvelle son sacrifice rédempteur.

Cette forme liturgique est marquée par de nombreux gestes qui expriment sensiblement les mystères invisibles. Comment ne pas évoquer notamment la richesse de la mise en valeur de la Présence réelle de Notre-Seigneur sous les apparences du pain et du vin. L'accent est mis dans les prières sur le sacrifice d'adoration, d'action de grâce et de propitiation, offert à Dieu par toute l'Eglise, en continuation du sacrifice de la Croix. La place prépondérante du Ministre consacré n'y est pas de nature à exclure la participation des fidèles : elle concentre cette dernière en la regroupant vers l'autel, signe du Christ. C'est toute la symbolique du peuple de Dieu en marche, que nous sommes, qui est ainsi exprimée. L'assemblée fait donc sienne les prières de l'Eglise, dans sa marche vers le Ciel. La langue latine enfin, langue liturgique officielle encore aujourd'hui en Occident, marque l'unité des catholiques dans le temps et dans l'espace. Elle laisse encore la place à une expression et une intériorisation profonde du mystère de la Messe. J'en suis donc certain : la forme traditionnelle de la Messe tend à faire venir le Ciel sur la terre pour que, unis dans la communion des saints, avec toute l'Eglise, nous adorions la Sainte Trinité par des paroles, par des gestes, et par le silence, autant que nous le pouvons sur cette terre.

Lorsque nous avons été ordonnés prêtre, l'Eglise nous a confié le soin, dans la Fraternité Saint-Pierre, de conserver vivantes ses traditions liturgiques, spirituelles et disciplinaires. C'est donc une blessure profonde que nous ressentons en tant que prêtres et en tant que pasteurs de vos âmes, d'entendre que l'attachement à la Messe traditionnelle signifierait de notre part un rejet de l'Eglise. C'est l'Eglise qui nous a tout donné et c'est pourquoi nous voulons lui être fidèles et en transmettre les trésors séculaires.

Chers fidèles, voilà tout le programme pastoral de vos prêtres : aimer le Christ, aimer la Croix, aimer la Messe ! Et toutes les activités et services paroissiaux tendent à cette unique Mission pour la gloire de Dieu et le salut des âmes. Que Notre-Dame, au Cœur immaculé duquel notre communauté est consacrée, nous aide à vivre dans cet amour ; et que son époux, auquel le pape François a voué cette année, veille sur l'Eglise dont il est le protecteur.

Abbé Benoît de Giacomoni, *chapelain*

LETTRE DES COMMUNAUTES TRADITIONNELLES SUITE AU MOTU PROPRIO TRADITIONIS CUSTODES

« La miséricorde de Dieu sur toute chair » (Si 18, 13)

Les Instituts signataires veulent avant tout redire leur amour de l'Eglise et leur fidélité au Saint-Père. Cet amour filial se teinte aujourd'hui d'une grande souffrance. Nous nous sentons soupçonnés, mis en marge, bannis. Cependant, nous ne nous reconnaissons pas dans la description donnée par la Lettre d'accompagnement du motu proprio *Traditionis custodes* du 16 juillet 2021.

« Si nous disons que nous n'avons pas de péché… » (I Jn 1, 8)

Nous ne nous considérons aucunement comme la « vraie Église ». Au contraire, nous voyons en l'Eglise catholique notre Mère en qui nous trouvons le salut et la foi. Nous sommes loyalement soumis à la juridiction du Souverain Pontife et à celle des évêques diocésains, comme l'ont montré les bonnes relations dans les diocèses (et les fonctions de Conseiller presbytéral, Archiviste, Chancelier ou Official qui ont été confiées à nos membres) et le résultat des visites canoniques ou apostoliques des dernières années. Nous réaffirmons notre adhésion au magistère (y compris à celui de Vatican II et à ce qui suit) selon la doctrine catholique de l'assentiment qui lui est dû (cf. notamment *Lumen Gentium*, n° 25, et *Catéchisme de l'Eglise Catholique*, n° 891 et 892) comme le prouvent les nombreuses études et thèses de doctorat faites par plusieurs d'entre nous depuis 33 ans.

Des fautes ont-elles été commises ? Nous sommes prêts, comme l'est tout chrétien, à demander pardon si quelques excès de langage ou de la défiance vis-à-vis de l'autorité ont pu s'introduire chez tel ou tel de nos membres. Nous sommes prêts à nous convertir si l'esprit de parti ou l'orgueil a pollué nos cœurs.

« Accomplis tes vœux au Très-Haut » (Ps 49, 14)

Nous supplions que s'ouvre un dialogue humain, personnel, plein de confiance, loin des idéologies ou de la froideur des décrets administratifs.

Nous voudrions pouvoir rencontrer une personne qui sera pour nous le visage de la Maternité de l'Eglise. Nous voudrions pouvoir lui raconter la souffrance, les drames, la tristesse de tant de fidèles laïcs du monde entier, mais aussi de prêtres, religieux, religieuses qui ont donné leur vie sur la parole des Papes Jean-Paul II et Benoît XVI.

On leur avait promis que « toutes les mesures seraient prises pour garantir l'identité de leurs Instituts dans la pleine communion de l'Église catholique[1] ». Les premiers Instituts ont accepté avec gratitude la reconnaissance canonique offerte par le Saint-Siège dans le plein attachement aux pédagogies traditionnelles de la foi, notamment dans le domaine liturgique (sur la base du Protocole d'accord du 5 mai 1988 entre le cardinal Ratzinger et Mgr Lefebvre). Cet engagement solennel a été exprimé dans le Motu Proprio *Ecclesia Dei* du 2 juillet 1988 ; puis de façon diversifiée pour chaque Institut, dans leurs décrets d'érection et dans leurs constitutions approuvées définitivement. Les religieux, religieuses et prêtres engagés dans nos Instituts ont prononcé des vœux ou émis des engagements selon cette spécification.

C'est de cette manière que, confiants dans la parole du Souverain Pontife, ils ont donné leur vie au Christ pour servir l'Eglise. Ces prêtres, religieux et religieuses ont servi l'Église avec dévouement et abnégation. Peut-on aujourd'hui les priver de ce sur quoi ils se sont engagés ? Peut-on les priver de ce que l'Eglise leur avait promis par la bouche des Papes ?

« Sois patient envers moi ! » (Mt 18, 29)

Le pape François « invite les pasteurs à écouter avec affection et sérénité, avec le désir sincère d'entrer dans le cœur du drame des personnes et de comprendre leur point de vue, pour les aider à mieux vivre et à reconnaître leur place dans l'Église » (*Amoris Laetitia*, n° 312). Nous sommes désireux de confier les drames que nous vivons à un cœur de père. Nous avons besoin d'écoute et de bienveillance et non de condamnation sans dialogue préalable. Le jugement sévère crée un sentiment d'injustice et produit les rancœurs. La patience adoucit les cœurs. Nous avons besoin de temps.

On entend parler aujourd'hui de visites apostoliques disciplinaires pour nos Instituts. Nous demandons des rencontres fraternelles où nous puissions expliquer qui nous sommes et les raisons de notre attachement

[1] Note d'information du 16 juin 1988, in *Documentation Catholique*, n° 1966, p. 739.

à certaines formes liturgiques. Nous désirons avant tout un dialogue vraiment humain et miséricordieux : « Sois patient envers moi ! »

« Circumdata varietate » (Ps 44, 10)

Le 13 août dernier, le Saint-Père affirmait qu'en matière liturgique, « l'unité n'est pas l'uniformité mais l'harmonie multiforme que crée l'Esprit-Saint[2] ». Nous sommes désireux d'apporter notre modeste contribution à cette unité harmonieuse et diverse, conscients que comme l'enseigne *Sacrosanctum Concilium* « la liturgie est le sommet auquel tend l'action de l'Eglise et en même temps la source d'où découle toute sa vertu » (*SC*, n° 10).

Avec confiance, nous nous tournons tout d'abord vers les évêques de France afin qu'un vrai dialogue soit ouvert et que soit désigné un médiateur qui soit pour nous le visage humain de ce dialogue. « Il faut éviter des jugements qui ne tiendraient pas compte de la complexité des diverses situations… Il s'agit d'intégrer tout le monde, on doit aider chacun à trouver sa propre manière de faire partie de la communauté ecclésiale, pour qu'il se sente objet d'une miséricorde imméritée, inconditionnelle et gratuite » (*Amoris Laetitia*, n° 296-297).

Fait à Courtalain (France), le 31 août 2021

M. l'abbé Andrzej Komorowski, Supérieur Général de la Fraternité Sacerdotale Saint-Pierre

Mgr Gilles Wach, Prieur Général de l'Institut du Christ Roi Souverain Prêtre

M. l'abbé Luis Gabriel Barrero Zabaleta, Supérieur Général de l'Institut du Bon Pasteur

Père Louis-Marie de Blignières, Supérieur Général de la Fraternité Saint-Vincent-Ferrier

M. l'abbé Gerald Goesche, Prévot Général de l'Institut Saint-Philippe-Néri

[2] Videomensaje del Santo Padre Francisco a los participantes en el congreso virtual continental de la vida religiosa, convocado por la CLAR, 13-15 août 2021.

Père Antonius Maria Mamsery, Supérieur Général des Missionnaires de la Sainte-Croix

Dom Louis-Marie de Geyer d'Orth, abbé de l'abbaye Sainte-Madeleine du Barroux

Père Emmanuel-Marie Le Fébure du Bus, abbé des Chanoines de Lagrasse

Dom Marc Guillot, abbé de l'abbaye Sainte-Marie de la Garde

Mère Placide Devillers, abbesse de l'abbaye Notre-Dame de l'Annonciation du Barroux

Mère Faustine Bouchard, Prieure des Chanoinesses d'Azille

Mère Madeleine-Marie, Supérieure des Adoratrices du Cœur Royal de Jésus Souverain Prêtre

Vous trouverez sur ce site **https://pourlamessetraditionnelle.fr** une initiative de laïcs afin de signer une supplique au Pape pour la messe traditionnelle.

LE SAINT DU MOIS

Saint Pie X, fêté le 3 septembre

En ce 3 août 1903, dans la chapelle Pauline du Vatican, un Cardinal est à genoux, en pleurs, absorbé dans une profonde prière. S'approchant de lui, un jeune prélat espagnol, Mgr Merry del Val, lui transmet à voix basse un message du Doyen du Sacré-Collège : est-il toujours décidé à refuser la papauté s'il est élu ? « Oui, oui, Monseigneur, répond le Cardinal Giuseppe Sarto, Patriarche de Venise ; dites au Cardinal-doyen qu'il me fasse cette charité de ne plus penser à moi ». Plus tard dans la journée, le Cardinal Sarto, bouleversé, continue à résister aux instances de ses confrères. Il s'affirme indigne du Souverain Pontificat, incapable de porter une charge si écrasante. « Retournez donc à Venise si c'est votre désir, lui dit gravement le Cardinal Ferrari, mais vous y retournerez l'âme bourrelée d'un remords qui vous obsédera jusqu'à la fin de votre vie ! ».

Le lendemain, les voies des électeurs se portent, comme prévu, sur le Cardinal Sarto. Celui-ci s'abandonne entre les mains de Dieu et déclare : « S'il n'est pas possible que ce calice s'éloigne de moi, que la volonté de Dieu soit faite ! J'accepte le Pontificat comme une croix. De quel nom voulez-vous être appelé ? Parce que les Papes qui ont le plus souffert au 19ème siècle pour l'Église ont porté le nom de Pie, je prendrai ce nom ». Il devient donc le Pape Pie X.

D'origine fort modeste, Giuseppe (Joseph) Sarto est né à Riese, petit village du diocèse de Trévise en Vénétie (Italie du Nord), le 2 juin 1835. Son père est agent communal. Il ne possède qu'une humble maisonnette et un maigre champ. La seule richesse de ses parents est une foi simple et profonde qu'ils transmettent à leurs enfants, au nombre de 10. Giuseppe entend très jeune l'appel au sacerdoce. Il y répond avec ferveur et reçoit l'ordination sacerdotale en 1858, âgé de 23 ans. La Providence le conduit à servir l'Église dans les différents degrés de la hiérarchie, devenant successivement vicaire de paroisse, curé, directeur spirituel du séminaire de Trévise, évêque de Mantoue et enfin Patriarche de Venise, avant d'être élu Pape, responsabilité écrasante qui pouvait à juste titre l'effrayer !

Le Pape est le Successeur de l'Apôtre saint Pierre, à qui Jésus-Christ a dit : « Je te donnerai les clefs du Royaume des cieux : tout ce que tu auras

lié sur la terre sera lié dans les cieux, et tout ce que tu auras délié sur la terre sera délié dans les cieux » (Mt 16,19). Le « pouvoir des clefs » désigne l'autorité pour gouverner la maison de Dieu, qui est l'Église » nous enseigne le Catéchisme de l'Église Catholique (n°553). Le Pontife romain reçoit du Christ une mission universelle ; il doit annoncer l'Évangile au monde entier et guider toute l'Église, pasteurs et fidèles, dans la fidélité à l'Évangile. Il parle et agit, non par autorité propre, mais en vertu de l'autorité du Christ, dont il est le vicaire.

La charité de Don Sarto à l'égard de tous s'est manifestée dès les premiers années de son sacerdoce, au point de devenir légendaire : prompt à tout donner, il n'avait jamais un sou en poche. Il se vantait d'être né et de vivre pauvre. L'appel à exercer la plus haute charge dans l'Église ne lui a pas fait perdre la bonté et l'humilité, surtout vis-à-vis des personnes de condition modeste. Se sentant responsable de sort de tous les malheureux, il donne sans compter. Lorsqu'on lui conseille de modérer sa charité pour ne pas mettre l'Église en faillite, il montre ses deux mains, et répond : « La gauche reçoit et la droite donne. Si je donne d'une main, je reçois beaucoup plus de l'autre ». Cette charité inépuisable découle de son union intime avec Dieu. Le Cardinal Merry del Val, son Secrétaire d'État, a témoigné : « Dans toutes ses actions, il s'inspirait toujours de pensées surnaturelles et manifestait qu'il était uni à Dieu. Pour les affaires les plus importantes, il jetait les yeux sur le Crucifix et s'inspirait de lui ; en cas de doute, il ajournait sa décision et avait coutume de dire, fixant toujours le Crucifix : « C'est Lui qui décidera ».

Les mesures prises par Pie X pour porter remède au mal grandissant qu'est le modernisme, entré « presque aux entrailles même et aux veines de l'Église », produisent en peu d'années son déclin. Les principaux fauteurs sont écartés de l'enseignement catholique et une nouvelle impulsion est donnée aux études philosophiques et théologiques selon les principes de saint Thomas d'Aquin. Ferme sur la doctrine, Pie X est plein de bonté envers les tenants de cette erreur. En 1908, il recommande au nouvel évêque de Chalons : « Vous allez être l'évêque de l'abbé Loisy (prêtre excommunié en raison de son obstination dans le modernisme). A l'occasion, traitez-le avec bonté et, s'il fait un pas vers vous, faites-en deux vers lui ». Application concrète de son principe : « Combattre les erreurs, sans toucher aux personnes ».

Ainsi, Pie X accomplit sa mission de « protéger le Peuple de Dieu des déviations et des défaillances et de lui garantir la possibilité objective de professer sans erreur la foi catholique » (Catéchisme de l'Église Catholique n°890). A la sollicitude paternelle du Souverain Pontife, doit correspondre une attitude filiale de docilité et de soumission de la part des fidèles. Car Jésus-Christ a dit à ses apôtres : « Celui qui vous écoute, m'écoute, et celui qui vous méprise, me méprise. Or celui qui me méprise, méprise Celui qui m'a envoyé » (Luc 10,16). L'obéissance au Magistère de l'Église et spécialement au chef visible, le Pape, est un critère indispensable de fidélité à Dieu. Pie X le souligne dans un discours, le 10 mai 1909 : « Ne vous laissez pas tromper par les subtiles déclarations de ceux qui ne cessent de prétendre vouloir être avec l'Église, aimer l'Église, combattre pour que le peuple ne s'éloigne pas d'elle… Mais jugez-les d'après leurs œuvres. S'ils méprisent les pasteurs de l'Église et même le Pape, s'ils essayent tous les moyens de se soustraire à leur autorité pour éluder leur directions et leurs avis…, de quelle Église ces hommes ont-ils l'intention de parler ? Non, certes, de celle établie sur le fondement des apôtres et des prophètes, dont la pierre d'angle est le Christ Jésus (Ep 2,19) ».

En 1905, la France, au pouvoir de forces hostiles à l'Église, rompt les relations diplomatiques avec le Saint-Siège, déclare la séparation de l'Église et de l'État, et prétend remettre les biens ecclésiastiques à des « associations cultuelles » où les évêques n'auront plus d'autorité effective.

Par l'Encyclique *Vehementer Nos*, du 11 février 1906, Pie X réprouve ces mesures injustes. La thèse de la séparation de l'Église et de l'État, dit-il, est « absolument fausse ». En effet, « le Créateur de l'homme est aussi le Fondateur des sociétés humaines… Nous lui devons donc non seulement un culte privé, mais un culte public et social pour l'honorer… ». De plus, la société civile « ne peut pas prospérer ni durer longtemps lorsqu'on n'y fait point sa place à la religion, règle suprême et souveraine maîtresse quand il s'agit des droits de l'homme et de ses devoirs ».

Pie X ayant refusé les « associations cultuelles » ainsi que les 40 millions de francs par an promis au culte par le gouvernement français, celui-ci confisque aussitôt tous les biens de l'Église, réduisant le clergé à vivre d'aumônes. Ce refus de Pie X stupéfie les ennemis de l'Église, mais sauve l'unité et la liberté de celle-ci. « Je sais que quelques-uns se préoccupent des biens de l'Église, disait-il. Moi, je me préoccupe du bien de l'Église. Perdons les églises, mais sauvons l'Église ».

Au début de son pontificat, Pie X écrivait : « Chercher la paix sans Dieu est une absurdité ». Ayant souvent prévu et prédit une grande guerre entre les nations européennes, il multiplie les démarches diplomatiques pour éviter cette tragédie. Néanmoins, à l'été 1914 se déclenche la première guerre mondiale. Le cœur du Saint-Père est brisé. Dans son angoisse, il répète jour et nuit : « J'offre en holocauste ma misérable vie pour empêcher le massacre de tant de mes enfants… Je souffre pour tous ceux qui tombent sur le champ de bataille ».

Le 15 août, il éprouve un malaise général, et le 19, il est aux portes de la mort. « Je me mets dans les mains de Dieu », dit-il avec une tranquillité surnaturelle. Vers midi, on lui administre les derniers sacrements, qu'il reçoit, calme et serein, en toute lucidité d'esprit, avec une admirable dévotion. Le 20 août 1914, à une heure du matin, faisant un lent signe de croix et joignant les mains, comme s'il célébrait la Messe, ayant baisé un petit crucifix, le saint Pontife entre dans la vie éternelle.

Abbé Guillaume Loddé, *vice-chapelain*

L'ORAISON
SELON SAINTE THERESE D'AVILA

SIXIEME PARTIE

Thérèse d'Avila a mis au point une manière d'oraison (V, prologue p. 13 ; cf. R 2,2 p. 331 ; F 2,3 p. 618[3]) qu'elle proposera ensuite dans ses écrits comme forme fondamentale de prière à utiliser aussi bien par les débutants que par ceux qui sont plus avancés dans le chemin de la perfection.

Suite des articles parus dans le bulletin paroissial depuis janvier 2021.

b) Entretien à thème évangélique :

Une deuxième forme d'entretien peut être employée lorsque cette effusion spontanée s'est tarie, forme que nous pourrions appeler entretien à thème évangélique parce qu'il y est fait recours à une forme simplifiée de méditation. Teresa sait que l'aide de l'entendement est souvent nécessaire pour enflammer la volonté (D 6,7,7 p. 989).

La caractéristique de cette conversation à base méditative par rapport à la méditation méthodique est double. Elle tient d'abord au fait qu'on choisit, non pas une idée générale (le Jugement dernier, le néant, le ciel, l'enfer, etc.), mais une scène de l'Evangile.

Il est bon de s'arrêter un moment pour méditer sur le mystère du Christ à la Colonne, de penser aux peines qu'il a subies, pourquoi il les a subies, qui était Celui qui les a subies et avec quel amour il les a endurées (V 13,22 p. 90). Ensuite, on ne se contentera pas de considérer les événements de la vie du Christ de l'extérieur, à la manière d'un spectateur au théâtre, mais on entrera dans

[3] Les citations sont faites d'après la traduction de Marcelle AUCLAIR, *Œuvres complètes et Correspondance*, Desclée De Brouwer, Paris 1964 et 1959. Sigles adoptés : V Autobiographique ; C Chemin de la Perfection ; D Livre des Demeures ; F Fondations ; L Lettres ; R Relations.

l'action qui se déroule, on y prendra part comme si on vivait réellement la scène en compagnie des acteurs de l'Evangile.

On lira et interprétera les paroles du Christ comme si elles étaient adressées à soi personnellement et dans le temps présent.

La préférence de Teresa allait à la Passion du Christ. Elle reconnaît qu'on peut prendre d'autres passages de l'Evangile mais il faut toujours retourner à cet épisode. *C'est de là que nous sont venus et nous viennent tous les biens* (V 13,13 p. 86). *Ainsi, me représentant le Seigneur au jardin des Oliviers, je lui tenais compagnie. Je pensais à ses sueurs et à l'affliction qu'il y avait éprouvée. Je désirais qu'il me soit possible d'essuyer ces sueurs si douloureuses ; mais je me rappelle n'avoir jamais osé le faire, car je voyais mes si graves péchés* (V 9,3 p. 60-61).

Elle demande à ses filles de regarder le Christ attaché à la Colonne (...) persécuté par les uns, couvert de crachats par les autres, renié par ses amis, abandonné par eux, sans personne pour le défendre, transi de froid, il est si seul que vous pouvez vous consoler l'un l'autre (C 26,5 p. 453). En somme elle suggère de véritables ébauches d'action et va jusqu'à dire. *Prenez, mes filles, votre part de cette croix ; peu importe que les juifs vous bousculent, si vous soulagez Sa peine* (C 26,7 p. 454). Ne dirait-on pas qu'elle se voit gravissant la montée du Calvaire avec le Christ environné de ses ennemis !

Elle raconte une autre de ses simplicités comme elle dit. Après la communion, elle se voyait aux pieds du Seigneur et pleurait avec Madeleine, ni plus ni moins que si elle l'avait vu de ses yeux corporels dans la maison du pharisien ; et même si elle n'éprouvait pas de ferveur, la foi lui disait qu'il était bien là (C 34,7 p. 486). Les considérations naïves auxquelles elle se livrait (Fav 1572, p. 550) sont dans la ligne de la familiarité dont nous avons parlé.

C'est dans ce sens particulier et restreint qu'elle invite à la méditation. Dans l'oraison de recueillement il ne faut pas abandonner la méditation, ni l'action de l'entendement (D 4,3,8 p. 920). *Là encore, il faut prendre garde à ne pas prolonger cet entretien méditatif, ne nous fatiguons pas à ne chercher toujours que cela* (V 13,22 p. 90). *Dès que l'âme a été éveillée à l'amour* (cf. V 22,14 p. 154), *il faut revenir à l'entretien libre et spontané ou au simple regard.*

Se consacrer par moments à accomplir des actes, à louer Dieu, à se réjouir de sa bonté, à le voir semblable à Lui-même, à souhaiter son honneur et sa gloire (...) c'est un excellent moyen d'éveiller la volonté (D 4,1,6 p. 907).

Cela fait, on atteint le but véritable de l'oraison et il serait aberrant de vouloir revenir à la méditation ordinaire (ibid.), sous prétexte d'achever le temps de l'oraison de la manière conventionnelle indiquée par les manuels.

On alternera les silences avec l'échange, selon les moments ou l'état de l'âme, il n'aime pas que nous nous cassions la tête à beaucoup lui parler (C 29,6 p. 465).

On est frappé par l'extrême souplesse de cette manière d'oraison thérésienne qui laisse à l'âme la plus grande liberté pourvu qu'elle soit active, c'est-à-dire éveillée à l'amour. Ainsi elle pourra passer, au cours de la même oraison, de l'attitude du simple regard à celle de l'entretien cœur à cœur, sous l'une ou l'autre forme et inversement, usant à sa guise du mode d'oraison qui lui permet de rester vigilante et aimante.

C'est pour préserver cette liberté intérieure nécessaire à l'amour que Teresa a tellement insisté pour qu'on ne mène pas l'âme à la cravache. La grande affaire est de ne point tirer l'âme à la traîne, mais de la conduire avec douceur, pour son plus grand avancement et encore : il est très important que toute âme qui s'adonne à l'oraison, peu ou prou, ne soit ni traquée, ni opprimée (D 1,2,8 p. 879).

4) Moyens pour se recueillir

Cependant il peut se faire que le contact vivant avec le Christ ne puisse être établi ou maintenu tout le temps consacré à l'oraison par suite de mauvaises dispositions corporelles, de sécheresses ou de distractions (cf. V 11,15 p. 75). Pour y arriver ou pour y revenir, Teresa propose diverses petites industries, des artifices (C 26,10 p. 455) qui ne sont que des moyens par rapport au but. *En effet quand le feu dont nous avons parlé n'est pas allumé dans la volonté et qu'on ne sent pas la présence de Dieu, il nous est nécessaire de la chercher* (D 6,7,9 p. 989).

Elle conseille alors de s'aider d'un bon livre en langue vulgaire même pour recueillir la pensée, arriver à bien faire la prière vocale, et peu à peu y habituer l'âme par flatterie et artifice pour ne pas l'effrayer (C 26,10p. 455).

Pendant dix-huit ans, si ce n'est après la communion, jamais je n'ai osé commencer à faire oraison sans un livre ; mon âme elle aussi redoutait de faire oraison sans un livre autant que si elle avait eu à combattre une foule nombreuse. Le livre y remédiait, il me tenait compagnie, ou, tel un bouclier, il recevait les coups fréquents de mes pensées (V 4,9 p. 29).

Par la suite elle continuera à se servir d'un livre qu'elle gardera à portée de sa main, *dès que je prends un livre, s'il me plaît, j'entre en recueillement, et la lecture se change en oraison* (R 1,7 p. 324).

La lecture offre un centre d'intérêt, un point d'appui pour la pensée ; elle constitue un intermédiaire qui favorise le recueillement et même pour certains elle remplace

l'oraison mentale qu'ils ne peuvent obtenir (V 4.8 p. 29). De toute façon pour celles qui s'acheminent sur cette voie, un livre aide à se recueillir promptement (V 9,5 p. 61). Cela est spécialement vrai pour l'Evangile. *J'ai toujours aimé les paroles de l'Evangile, elles m'ont toujours mieux aidée à me recueillir que les livres très bien composés* (V 21,4 p. 437).

Comme autres procédés, elle recommande d'avoir une image ou un portrait de ce Seigneur qui soit à votre goût, non pas pour la porter sur votre cœur sans jamais la regarder, mais pour lui parler souvent (C 26,9 p. 455).

On doit recourir à ce moyen en l'absence de la personne divine ou lorsqu'elle veut nous faire ressentir son absence par une grande sécheresse ; nous trouvons alors beaucoup de douceur à voir l'image de Celui que nous avons tant de raisons d'aimer (C 34,11 p. 487), *et de plaindre les hérétiques de s'être privés de cette consolation.*

Enfin pour les âmes qui ne peuvent fixer leur attention, ni se recueillir ni ligoter l'entendement pour pratiquer l'oraison mentale ni même la considération (C 24,1 p. 447), elle conseille de réciter une prière vocale comme le Pater noster. *Qu'elles cherchent à comprendre chaque mot, chaque phrase qu'elles disent. L'esprit n'a pas à s'imposer un ordre de pensée dont par hypothèse il n'est pas capable ; il lui suffit de suivre les paroles de la prière en s'efforçant d'en pénétrer le sens. Cette manière de prier, ne serait-elle que vocale, est la plus prompte à recueillir l'esprit, c'est une forme d'oraison qui comporte de grands bienfaits* (C 28,4 p. 460).

Teresa affirme même que, *par cette voie, on peut arriver à la contemplation parfaite. Il est fort possible que tandis que vous récitez le Pater noster, ou une autre prière vocale, le Seigneur vous élève à la contemplation parfaite* (C 25,1 p. 450). Elle cite l'exemple d'une personne dans ce cas (cf. C 30,7 p. 469).

Il reste à répondre à une dernière objection que Teresa entendait murmurer sur la possibilité d'avoir avec le Seigneur un réel entretien. Le dialogue d'amitié qu'elle propose ne se réduit-il pas, en fait, à un monologue dans lequel l'âme fait tous les frais d'une conversation sans réponse ?

Teresa tout d'abord reconnaît que *le Seigneur vient parfois sur le tard, il paie alors tout à la fois, et si bien, qu'il donne autant qu'aux autres en de nombreuses années* (C 17,2 p. 419). *Il se peut aussi* — ajoute-t-elle — *qu'il tienne ce cadeau en réserve pour vous le donner tout entier au ciel* (C 17,7 p. 420). Pourtant elle soutient que le Seigneur se manifeste d'une manière ou d'une autre. *Pensez-vous qu'Il se taise lorsque nous ne l'entendons pas ? Il parle fort bien au cœur, quand de tout cœur nous le lui demandons* (C 24,5 p. 448).

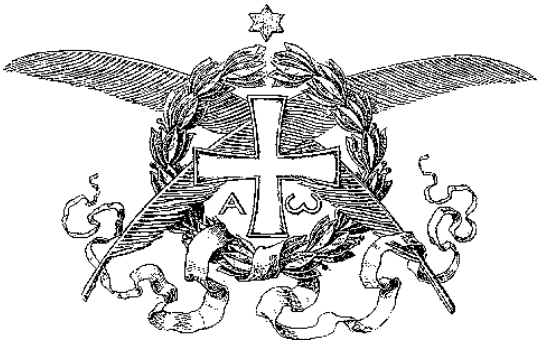
A propos des débutants et de tous ceux qui ont commencé depuis longtemps et n'en finissent pas de finir (...) persuadés de ne rien faire, elle remarque que c'est alors que d'aventure la volonté s'amplifie et se renforce, ils ne s'en rendent pas compte (V 11,15 p. 75).

Pour elle, elle est certaine que le Seigneur ne cesse d'agir dans l'âme qui le cherche. *Vous constaterez que quoi qu'il soit masqué, cela ne l'empêche pas, comme je l'ai dit, de se manifester à nous de bien des façons, dans la mesure où nous désirons le voir ; et vous pouvez tant le désirer qu'il se manifestera pleinement* (C 34,12 p. 488) *car lorsque nous nous disposons à recevoir, jamais il ne manque de trouver une façon de donner, même à notre insu* (C 35,1 p. 489). Autre affirmation notable : *chose merveilleuse et digne de considération, dès que le Seigneur comprend qu'une âme est toute à lui (...) jamais il ne cesse de communiquer avec elle de toutes les manières et de toutes les façons, comme peut le faire celui qui est la Sagesse même* (P 5,5 p. 594).

En somme, la réponse du Seigneur dans le cœur à cœur de l'oraison se fait, non certes par des paroles, mais par son action au plus intime de l'âme. Par les sentiments qu'il lui donne : bonheur d'être là, de souffrir pour Lui, de croire et d'espérer en Lui en dépit de la contradiction des faits. Sentiments heureux de sa misère et de se savoir aimé et pardonné. Parfois silence plein d'amour, joie de sa Beauté, de sa Miséricorde, de sa Gloire. Paix, Lumière intérieure sur Lui.

Parfois aussi, sentiment qu'il est là, qu'il écoute. Plus généralement ou habituellement rien d'autre qu'une volonté renforcée de le servir quoi qu'il en coûte.

A suivre…



Ordo liturgique

Dimanche 5 septembre, 15e dimanche après la Pentecôte (*2ème classe, Vert*)

Lundi 6 septembre, de la Férie (*4ème classe, Vert*)

Mardi 7 septembre, de la Férie (*4ème classe, Vert*)

Mercredi 8 septembre, Nativité de la Bienheureuse Vierge Marie (*2ème classe, Blanc*)

Jeudi 9 septembre, De la férie (*4ème classe, Vert*)

Vendredi 10 septembre, Saint Nicolas de Talentino, confesseur (*3ème classe, Blanc*)

Samedi 11 septembre, De la Bienheureuse Vierge Marie au samedi (*4ème classe, Blanc*)

Dimanche 12 septembre, 16e Dimanche après la Pentecôte (*2ème classe, Vert*)

Lundi 13 septembre, de la Férie (*4ème classe, Vert*)

Mardi 14 septembre, Exaltation de la Sainte Croix (*2ème classe, Rouge*)

Mercredi 15 septembre, Notre-Dame des Sept Douleurs (*2ème classe, Blanc*)

Jeudi 16 septembre, Saint Corneille Pape et martyr, Saint Cyprien Évêque et martyr (*3ème classe, Rouge*)

Vendredi 17 septembre, de la Férie (*4ème classe, Vert*)

Samedi 18 septembre, Saint Joseph de Cupertino, confesseur (*3ème classe, Blanc*)

Dimanche 19 septembre, 17e Dimanche après la Pentecôte (*2ème classe, Vert*)

Lundi 20 septembre, de la Férie (*4ème classe, Vert*)

Mardi 21 septembre, Saint Matthieu, apôtre et évangéliste (*2ème classe, Rouge*)

Mercredi 22 septembre, Mercredi des Quatre-Temps de septembre (*2ème classe, Violet*)

Jeudi 23 septembre, Saint Lin, pape et martyr (*3ème classe, Rouge*)

Vendredi 24 septembre, Vendredi des Quatre-Temps de septembre (*2ème classe, Violet*)

Samedi 25 septembre, Samedi des Quatre-Temps de Septembre (*2ème classe, Violet*) ; *dans le diocèse de Bordeaux, mémoire de saint Austinde, évêque et confesseur*.

Dimanche 26 septembre, 18e Dimanche après la Pentecôte (*2ème classe, Vert*) ; **en France, solennité de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, patronne secondaire.**

Lundi 27 septembre, Saint Côme et Saint Damien, martyrs (*3ème classe, Rouge*)

Mardi 28 septembre, Saint Wenceslas, martyr (*3ème classe, Rouge*)

Mercredi 29 septembre, Dédicace de Saint Michel Archange (*1ère classe, Blanc*)

Jeudi 30 septembre, Saint Jérôme, prêtre, confesseur et docteur (*3ème classe, Blanc*)

Vendredi 1er octobre, Saint Rémi, évêque et confesseur (*3ème classe, Blanc*)

Samedi 2 octobre, Les Saint Anges Gardiens (*3ème classe, Blanc*)

Dimanche 3 octobre, 19e dimanche après la Pentecôte - **Solennité de Notre-Dame du Saint Rosaire** (*2ème classe, Vert*)

Carnet de famille

Baptêmes

- Cyprien Demolins, le samedi 17 juillet, à Saint-Bruno.
- Augustine de Bourayne, le samedi 31 juillet, en la chapelle Saint-Germain, à Auros.
- Margaux Francis, le samedi 28 août, à Saint-Bruno.

Fiançailles

- Monsieur Charles-Emmanuel Riou et Mademoiselle Philippine Courcelle-Labrousse, le samedi 15 mai, en l'église Saint-Pierre de Châteauneuf-sur-Charente (16).
- Monsieur Thibault Quesne et Mademoiselle Eléonore Hoppenot, le samedi 10 juillet, en l'église Saint-Vincent d'Orléans (45).
- Monsieur Thomas de Flaujac et Mademoiselle Solène Colomb, le samedi 7 août, en l'église de Monlet (43).
- Monsieur Damien de Rodat et Mademoiselle Isabelle Dornier, le samedi 28 août, en l'église Saint-Bruno.

Publication des bans

Il y a promesse de Mariage entre :

- Monsieur Adrien Morpan et Mademoiselle Marie-Agnès Charby, le samedi 2 octobre, en l'église Saint-Martin à Biscarrosse.
- Monsieur Dorian Charton et Mademoiselle Gabrielle Rochefort, le samedi 9 octobre, en l'église Saint-Bruno.
- Monsieur Emmanuel de Froissard et Mademoiselle Blandine Boule, le samedi 23 octobre, à Castet-Arrouy (32).

Mariages

- Monsieur Jean Dupoux et Mademoiselle Emmanuelle Pinoteau, le vendredi 9 juillet, en l'église Saint-André de Sauveterre-de-Béarn (64).
- Monsieur Louis Noël et Mademoiselle Albane Pusset, le samedi 31 juillet, en l'église Saint-Bruno de Bordeaux.
- Monsieur Geoffroy Peyret-Lacombe et Mademoiselle Clotilde Rokvam, le samedi 7 août 2021, en l'église Notre-Dame de l'Assomption de Belvès (24).

Si vous désirez qu'une annonce soit publiée dans le Carnet de Famille, *merci d'envoyer toutes les informations par mail à l'abbé de Giacomoni.*

Au service de la Communauté

« Servir et non être servi » (Mc., X, 45)

Pour faire face à l'accroissement du nombre des fidèles et des missions, les équipes qui aident régulièrement au bon fonctionnement de la communauté ont besoin de se renforcer, voire de se renouveler.

Quelle que soit sa condition, chacun peut et doit apporter son aide, allégeant par là-même la charge de tous.

Le bien commun d'une paroisse exige que tous participent au bon fonctionnement de la communauté. Cette dernière ne repose pas seulement sur les abbés et quelques bonnes âmes bien dévouées. Chacun doit se sentir concerné et se poser en conscience la question suivante : « qu'est-ce que je fais pour le bien et pour la bonne marche de ma paroisse ? ».

Faites-vous faire connaître auprès des responsables.

Chorales polyphonique et grégorienne

Nos chorales grégorienne (pour les hommes) et polyphonique (pour tous) recherchent urgemment des voix, sous peine de ne plus pouvoir assurer correctement le service liturgique !

Aucune connaissance musicale particulière n'est requise, il suffit de chanter juste et d'être motivé. A tout âge, on peut donc rendre ce haut et beau service !

Pour toute inscription ou renseignement, contactez :

- Pour la schola grégorienne : Aurélien Dufour au 06 20 82 89 47
  Les répétitions ont lieu le dimanche à Saint-Bruno à 9h45.

- Pour la chorale polyphonique : Estelle Touche au 06 62 65 88 73
  Les répétitions de la chorale polyphonique ont lieu le vendredi à Saint-Bruno, de 20h30 à 22h00.

« La musique sacrée, en tant que partie intégrante de la liturgie solennelle, participe à la gloire de Dieu, la sanctification et l'édification des fidèles. Elle concourt à accroître la dignité et l'éclat des cérémonies, et par ce moyen, excite plus facilement les fidèles à la dévotion et les dispose à recueillir les fruits de grâces que procure la célébration des Saints Mystères » (saint Pie X).

Ménage de l'Eglise Saint-Bruno

Le but : maintenir propre et ordonnée la Maison de Dieu. Le ménage de l'église a lieu un vendredi par mois après la Messe de 9h00.
Renseignements et inscriptions : Madame Christel Roch, au 06 17 06 50 43, ou par courriel chchroch@gmail.com

Repas des abbés

Le but : assurer les courses hebdomadaires des prêtres (la fréquence de ce service dépend du nombre de bonnes volontés).

Renseignements et inscriptions : abbé Martin Daniélou, au 06 19 02 46 91 ou martindanielou@hotmail.com

Autres services

Ponctuellement d'autres services peuvent être nécessaires : faites-nous part vos talents et de vos disponibilités

LES EQUIPES SAINT-PHILIPPE NERI

Un constat

La communauté de fidèles de la Fraternité Saint-Pierre est géographiquement et numériquement très étendue, ce qui peut rendre difficile la charité concrète envers tous. Ainsi, nombre de fidèles habitent dans le même quartier sans nécessairement se connaître.

Quel est le but de ces équipes ?

Les équipes Saint-Philippe Néri ont vocation à réunir en différents quartiers de Bordeaux et ses alentours les fidèles de la Fraternité Saint-Pierre à Saint-Bruno, afin de vivre la charité chrétienne à l'exemple de saint Philippe Néri, sous le patronage duquel elles sont placées.

Ces équipes, regroupant de dix à quinze personnes, se réunissent de manière régulière pour prier le chapelet aux intentions de la communauté et de l'Eglise, et partager un moment fraternel. Ces équipes sont réservées aux adultes, mariés ou célibataires, à partir de 18 ans.

Elles doivent servir à mieux se connaître entre fidèles, à prier ensemble, et à vivre concrètement la charité. Les fruits concrets des équipes Saint-Philippe Néri seront rendus possibles par la régularité des réunions, quand bien même tous les membres d'une équipe ne peuvent être présents.

Comment se déroule une réunion ?

Environ une fois par mois, à un jour et une heure fixés par le responsable, l'équipe se réunit chez le responsable ou chez un autre membre de l'équipe.

La rencontre se déroule selon un programme fixe : la prière du chapelet, suivie d'un temps fraternel autour d'un verre. Ce temps fraternel permettra d'échanger des nouvelles, de se rendre mutuellement des services, et d'accueillir aussi d'autres personnes du quartier soit pour leur faire découvrir notre communauté, soit pour témoigner de la charité du Christ. Le temps complet de la réunion n'excèdera pas 1h30. A la fin de la réunion, on pourra prendre date pour la réunion suivante.

Comment faire partie des équipes Saint-Philippe Néri ?

Pour tout renseignement ou toute question, contactez Monsieur et Madame Arnaud Buguet qui assurent la coordination générale des équipes Saint-Philippe Néri : asbuguet@free.fr (leur numéro de téléphone se trouve, au besoin, dans l'annuaire paroissial).

Si une équipe est déjà constituée dans votre quartier, ils vous mettront en relation avec le responsable d'équipe.

S'il n'en existe pas encore, ils vous aideront à former une équipe avec d'autres paroissiens du même quartier.

Annonces mensuelles

- Dimanche 5 septembre : Messe solennelle pour la rentrée paroissiale. A partir de 13h00, pique-nique paroissial de rentrée au Collège Saint-Fort (135, avenue du Pdt Robert Schuman, 33110 Le Bouscat).

- Vendredi 10 septembre : ménage de l'église Saint-Bruno, à l'issue de la Messe de 9h00.

- Mercredi 15 septembre : barbecue de rentrée du groupe étudiants, à 20h30, au presbytère (16, rue Jean Soula). Renseignements et inscriptions pour le groupe étudiants auprès de l'abbé Daniélou 06 19 02 46 91 ou martindanielou@hotmail.com

- Mercredi 22 septembre : reprise des cours de catéchismes à Saint-Bruno :
  - Pour les primaires (de la Moyenne Section au CM2) : cours de 10h30 à 11h30, ou de 17h00 à 18h00.
  - Pour les collégiens : cours de 18h00 à 19h00, pour le groupe de 6e-5e et pour le groupe de 4e-3e.

  Renseignements et inscriptions auprès de l'abbé Martin Daniélou : 06 19 02 46 91 ou martindanielou@hotmail.com

- Vendredi 24 septembre : reprise des cours de catéchisme pour les lycéens, de 19h00 à 20h00, à Saint-Bruno. Renseignements et inscriptions auprès de l'abbé Daniélou.

- Mercredi 29 septembre : Messe chantée à 19h00, pour la fête de saint Michel Archange, patron principal de la France.

- Jeudi 30 septembre : réunion des Foyers Saint-Joseph, à 20h30, à Saint-Bruno : adoration (avec confessions), topo, puis repas fraternel. *Contact :* Madame Aliénor Huten au 0659405238 ou alienor@huten.fr

- Vendredi 1er octobre : 1er vendredi du mois ; adoration de 20h00 à 22h00, à Saint-Bruno, avec permanence de confessions.

- Samedi 2 octobre : pèlerinage paroissial de rentrée, de la collégiale d'Uzeste à la cathédrale de Bazas. Marche d'environ 10km, accessible en famille. Rendez-vous à la collégiale d'Uzeste à 9h30 ; Messe solennelle à la cathédrale de Bazas à 15h30.

- Mercredi 6 octobre : premier cours de doctrine mensuel pour adultes, à 20h30, à Saint-Bruno. Ce cours s'adresse à toutes les personnes (à partir de 18 ans), désireuses de découvrir ou d'approfondir les fondements de la Foi Catholique.
  Le thème de cette année 2021-2022 sera : *« Vivre la charité par les commandements »*.

- Dimanche 10 octobre : solennité de Saint-Bruno, patron principal de l'église. Messe solennelle (avec diacre et sous-diacre) à 10h30.

Annonces particulières

- **Lettre d'informations électronique de la communauté**
  Nous invitons tous nos fidèles de s'inscrire à cette lettre, qui nous permet de vous communiquer rapidement des informations ponctuelles. Pour vous inscrire, rendez-vous au bas de la page d'accueil de notre site : fssp-bordeaux.fr
  En cas de difficulté, contactez Eric Bonnouvrier au 06 11 83 72 24

- **Chaussures :** nous recherchons des paires de chaussures de ville, de toute pointure, en bon état, de couleur foncée (noire, bleu marine)
  Si vous en avez que vous n'utilisez plus, vous pouvez en faire don à la communauté. Elles serviront aux enfants de chœur afin qu'ils soient chaussés dignement pour le service de Dieu.

- **Visites aux personnes malades** : merci de nous faire connaître les personnes malades de vos familles, et de notre communauté, afin qu'elles puissent bénéficier de la visite d'un prêtre. Contacter Monsieur l'abbé Martin Daniélou.

❖ **Permanences des prêtres à Saint-Bruno :**

Elles sont habituellement réparties de la manière suivante :

- Le mardi de 16h00 à 18h00 : abbés Benoît de Giacomoni et Martin Daniélou, en alternance.
- Le jeudi de 15h00 à 18h00 (*durant l'adoration*) : abbé Benoît de Giacomoni.
- Le vendredi de 16h00 à 18h00 : abbé Martin Daniélou.

❖ **Jour de repos des prêtres :**

Veuillez noter que le lundi est le jour de repos hebdomadaire de vos prêtres : veillez à ne pas les déranger ce jour-là sauf extrême urgence.

❖ **Urgent : clairière et compagnie :**

Pour commencer l'année, nous recherchons en urgence au moins 3 cheftaines (âge minimum 17 ans).

• Les 24 louvettes ont déjà 1 assistante et elles recherchent leur cheftaine et 1 autre assistante.

• Les 28 guides ont leur cheftaine et 1 assistante et recherchent une 2ème assistante pour continuer leur progression.

Si vous connaissez des jeunes filles qui accepteraient de nous rejoindre appelez la cheftaine de groupe, Delphine Delemar, au 06 85 72 47 25 .

Activités paroissiales régulières

Service de Messe

Pour les garçons ayant fait leur première communion. Les répétitions ont lieu habituellement une/deux fois par mois, le samedi, de 9h00 à 10h00, à Saint-Bruno. *Renseignements et inscriptions :* abbé de Giacomoni, au 06 62 28 81 92 ou abdgsp@hotmail.fr

Visites aux personnes malades

Pour les personnes désireuses d'aider les prêtres dans les visites aux personnes malades, âgées ou seules. Merci également de faire connaître aux prêtres les personnes qui désirent une visite. *Renseignements et inscriptions :* abbé Daniélou, au 06 19 02 46 91 ou martindanielou@hotmail.com

Chorales

Chorale polyphonique : pour tous, jeunes et moins jeunes, participer à la beauté de la liturgie par le chant. Chanter juste et être motivé. Répétitions à Saint-Bruno le vendredi de 20h30 à 22h00. *Renseignements et inscriptions :* Madame Estelle Touche, au 06 62 65 88 73.

Chorale grégorienne : pour les hommes, chanter le propre grégorien de la Grand'Messe dominicale et des fêtes. Répétitions le dimanche, à partir de 9h45. *Renseignements et inscriptions :* Monsieur Aurélien Dufour, au 06 20 82 89 47.

Groupe Etudiants

Pour les étudiants : groupe de formation, de prière et d'amitié chrétienne : habituellement deux fois par mois. *Renseignements et inscriptions :* abbé Martin Daniélou, au 06 19 02 46 91 ou martindanielou@hotmail.com

Couples

- Foyers Saint-Joseph : groupe de formation, de prière et d'amitié, pour les couples, un jeudi par mois à Saint-Bruno, à 20h30 : adoration, topo et repas fraternel. *Renseignements et inscriptions :* Mme Aliénor Huten au 06 59 40 52 38 ou alienor@huten.fr
- *Domus Christiani* et autres équipes : des groupes, constitués de cinq ou six couples, se réunissent dans les foyers une fois par mois. *Renseignements et inscriptions :* abbé de Giacomoni, au 06 62 28 81 92 ou abdgsp@hotmail.fr

Equipes St-Philippe Néri

Equipes fraternelles, par groupes et par quartiers, se réunissant pour prier et vivre la charité. Renseignements : asbuguet@free.fr – *tracts sur la table de presse*

Catéchismes

- Pour les enfants de la Moyenne Section au CM2 : cours les mercredis (*hors vacances scolaires*) de 10h30 à 11h30, ou de 17h00 à 18h00, à Saint-Bruno.
- Pour les collégiens de 6e et 5e (préparation à la Profession de Foi) : cours les mercredis (*hors vacances scolaires*) de 18h00 à 19h00, à Saint-Bruno.
- Pour les collégiens de 4e et 3e : cours les mercredis (*hors vacances scolaires*) de 18h00 à 19h00, à Saint-Bruno.
- Pour les lycéens : cours les vendredis (*hors vacances scolaires*) de 19h00 à 20h00, à Saint-Bruno.

Renseignements et inscriptions : abbé Daniélou, au 06 19 02 46 91 ou martindanielou@hotmail.com

Cours de doctrine pour adultes

Pour les adultes, cours de découverte et d'approfondissement de la Foi Catholique, un mercredi par mois, à 20h30, à Saint-Bruno. *Tract spécifique sur la table de presse*. *Renseignements :* abbé de Giacomoni, au 06 62 28 81 92 ou abdgsp@hotmail.fr

« Ordre du Malt »

Une fois par trimestre, réunion fraternelle pour messieurs. *Renseignements et inscriptions :*
M. Christian-Robert de Crémiers, au 06 09 31 62 30 ou christiandecremiers@hotmail.com

Scoutisme

Groupe Europa Scouts, pour tous les jeunes à partir de 8 ans : louveteaux, louvettes, guides et scouts. Un week-end par mois, du samedi matin au dimanche matin.
Renseignements et inscriptions :
Pour les filles : Delphine Delemar, au 06 85 72 47 25.
Pour les garçons : Philippe Millet, au 06 63 17 24 91.

Récollections et retraites

Deux récollections paroissiales sont organisées chaque année, une pendant l'Avent et une pendant le Carême. *Voir le bulletin paroissial mensuel.*
Par ailleurs, la Fraternité Saint-Pierre en France organise différentes retraites durant l'année, pour tous les âges et toutes les personnes. *Renseignements et inscriptions :* www.oeuvredesretraites.fr

Confraternité Saint-Pierre

Soutenir la mission et les prêtres de la Fraternité Saint-Pierre par un engagement de prière quotidien.
Renseignements et inscriptions : www.confraternite.fr

Autres activités

D'autres activités paroissiales sont ponctuellement proposées. Retrouvez toutes les informations dans le bulletin paroissial ou sur notre site www.fssp-bordeaux.fr

Soutenir la Fraternité Saint-Pierre à Bordeaux

Vous le savez, vos prêtres ne font pas payer leur apostolat : ils sont entièrement au service de Dieu et des âmes. C'est la raison pour laquelle votre soutien fait l'objet d'un commandement de l'Eglise : « Les fidèles sont tenus de subvenir aux nécessités matérielles de l'Eglise, chacun selon ses possibilités » (CEC n°2043).

Pour nous aider : suivez les indications ci-dessous ou allez directement sur notre site internet : fssp-bordeaux.fr

- Par des dons ponctuels[4] • Par un virement régulier (*cf. formulaire ci-dessous*)

Bénéficiez avantageusement de la fiscalité en déduisant de vos impôts 66% du montant de votre don[5]. Pour un don ou un virement régulier à la Fraternité Saint-Pierre à Bordeaux, vous recevrez chaque année un reçu fiscal.

ORDRE DE VIREMENT

A RETOURNER A VOTRE BANQUE, ACCOMPAGNE D'UN RIB

Je, soussigné (nom, prénom) . . . . . .
titulaire du compte .....vous demande de bien vouloir virer, le . . . . . de chaque mois, la somme de.....€
à compter du ...../...../..... (inclus) jusqu'à nouvel ordre, ou jusqu'au ...../...../ .....(inclus),
sur le compte dont les coordonnées figurent ci-après :

Bénéficiaire : Fraternité Saint-Pierre – Bordeaux - 115, rue Quintin, 33000 Bordeaux
CL Bordeaux Barrière de Pessac
Banque : 30002 Guichet : 01856 - COMPTE : 0000079278A - Clé RIB : 37
IBAN : FR46 3000 2018 5600 0007 9278 A37
BIC : CRLYFRPP

Date et signature :

PARTIE A RETOURNER A LA FRATERNITE SAINT-PIERRE
115 rue Quintin, 33000 Bordeaux

Pour des raisons de confidentialité, la banque ne nous transmet jamais les coordonnées des donateurs ; or nous en avons besoin pour vous faire parvenir vos reçus fiscaux.

M., Mme, Mlle, (nom et prénom) : .....
Adresse : .....
Code Postal : ..... Ville : .....
Tél :.....Courriel :..... @.....

Vous informe d'un virement mensuel sur votre compte, d'un montant de..... €

---

[4] **Vos chèques doivent être libellés à l'ordre de « Fraternité Saint-Pierre – Bordeaux ».**
[5] Dans la limite de 20% de votre revenu imposable.

Eglise Saint-Bruno

MESSES

Dimanches et Fêtes d'obligation

- 8h30 : Messe basse
- 10h30 : Grand 'Messe chantée
- 12h15 : Messe basse
- 18h30 : Messe basse avec orgue

Semaine

- Lundi : 9h00 *(hors vacances scolaires)* et 19h00.
- Mardi : 9h00 *(hors vacances scolaires)* et 19h00.
- Mercredi : 9h00 *(hors vacances scolaires)* et 19h00.
- Jeudi : 9h00 *(hors vacances scolaires)* et 19h00.
- Vendredi : 9h00 *(hors vacances scolaires)* et 19h00.
- Samedi : 12h00.

ADORATION DU ST-SACREMENT

- Jeudi de 15h00 à 18h30, *hors vacances scolaires.*
- Les premiers vendredis du mois (*sauf juillet et août*), de 20h00 à 22h00.

CONFESSIONS

- Les dimanches et fête d'obligation, habituellement durant les Messes à l'exception de la Messe de 12h15.
- Du lundi au vendredi : de 18h30 à 19h00.
- Samedi : de 11h30 à 12h00.
- Mardi et vendredi : de 16h00 à 18h00, *hors vacances scolaires.*
- Jeudi : de 15h00 à 18h00, *hors vacances scolaires.*
- Les premiers vendredis du mois, de 20h00 à 22h00 (*sauf juillet et août*).

PERMANENCES DES PRETRES A L'EGLISE

Entretiens et confessions

- Mardi et vendredi de 16h00 à 18h00, *hors vacances scolaires.*
- Jeudi durant le temps de l'Adoration, *hors vacances scolaires.*

Messe à la basilique Notre-Dame d'Arcachon les dimanches et fêtes à 18h00.

Fraternité Saint-Pierre

www.fssp-bordeaux.fr

Abbé Benoît de Giacomoni, *chapelain*
06 62 28 81 92
abdgsp@hotmail.fr

Abbé Martin Daniélou
06 19 02 46 91
martindanielou@hotmail.com

Abbé Guillaume
Loddé 06 65 54
06 91
abbelodde@yaho
o.fr

Abbé Felipe Perez, *diacre*
06 61 87 85 53
felipepl1@hotmail.com